Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1984)
Heft: 733

Artikel: Racisme : on nous a menti
Autor: Moutinot, Laurent
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1016992

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

— A tout seigneur tout honneur, la très courue *Société Suisse Afrique du Sud*, celle-là même qui s'est chargée de la réception de M. P. Botha: «Organisme protecteur des intérêts des multinationales travaillant en Afrique du Sud (Sulzer, Schindler, Bührle, Hatt, Jans, etc.). Secrétaire exécutif: Théo Meier, avocat de Zurich. Cette société organise régulièrement des congrès avec des personnalités sud-africaines et publie un bulletin, «Afrique du Sud, informations économiques générales», qui offre des informations d'affaires, mais aussi des modèles d'argumentation et d'explications justificatives en faveur de l'Afrique du Sud. Rédacteur du bulletin: Hansjurg Saager, journaliste économique zurichois.»

— Puis, le *Club des amis de l'Afrique du Sud*. «Ce sont les vieux coloniaux nostalgiques. Conditions d'admission: avoir vécu en Afrique du Sud. Le club a 615 membres, en général de condition modeste, commerçants, monteurs-électriciens, ménagères; il cultive les rencontres amicales et l'échange de souvenirs et «veut contribuer à rétablir la vérité sur la situation politique en Afrique du Sud». Président depuis 1979: brigadier Hans Wittwer (Hünibach, près de Thoune).»

— Le *Groupe de travail Afrique du Sud* (Asa). «Officine de propagande à l'intention des entreprises. Adresse: case postale anonyme, 8039 Zurich. Président: Christoph Blocher (chimiques d'Ems, entre autres). Secrétaire et rédacteur du bulletin: Ulrich Schlüer. Le comité de patronage comprend nombre de PDG et de directeurs de multinationales suisses en bonnes relations d'affaires avec l'Afrique du Sud: Ulrich Bremi, Hans Munz, Hans Ruegg, Peter Sulzer, Felix Auer, ainsi que des personnalités politiques telles que Geneviève Aubry, Ernst Jaberg et Ernst Jaggi, l'ancien chef d'état-major Paul Gygli, Heinrich Bernhard (Action Liberté et Responsabilité).»
— Et on peut aussi compter parmi les fidèles de Prétoria, la *Convention des amis de la démocratie et des droits de l'Homme*, presque pas d'activité depuis quelque temps, mais qui a été, par moments, entièrement contrôlée et financée par l'ambassade d'Afrique du Sud (fondateur et président: Walter Ramel, agent immobilier à Olten); ainsi que le *Comité de soutien à l'Afrique du Sud*: «Siège à Coburg (RFA) et ramifications en Suisse; groupe allemand néo-nazi. — On trouve dans la feuille nazie «Nation Europe» des comptes rendus et des articles d'inspiration raciste de Hans Jenny, homme de lettres de Zollikon, de Jean-Jacques Hegg, médecin et membre de l'Action nationale de Dübendorf, d'August Juchli, médecin de Kreuzlingen (tous trois membres du Club des amis de l'Afrique du Sud).»

C'est à ce déploiement de forces-là que le Conseil fédéral a, bon gré mal gré, donné un coup de pouce, en acceptant de conférer une petite allure officielle à la visite «amicale et privée» de Pieter Botha.

POINT DE VUE

Racisme: on nous a menti

La Deuxième Guerre mondiale et son cortège d'horreurs avaient entraîné une puissante réaction de l'esprit humain contre la barbarie: l'acceptation de la Déclaration universelle des Droits de l'homme et le développement des libertés dans les démocraties occidentales n'en sont que des exemples. Et l'on a élevé la génération d'après-guerre, dont je fais partie, dans le respect d'autrui et le refus de la guerre — surtout atomique — comme solution des conflits.

Mais quand je constate aujourd'hui la renaissance du racisme, je m'interroge sur l'enseignement que nous avons reçu. Qu'avons-nous appris?
Fondamentalement, deux choses:
— Que le racisme était une abomination issue du délire d'un dictateur abattu ou une triste réalité des pauvres Noirs en Afrique du Sud et aux Etats-Unis.
— Que tous les hommes sont égaux.

Nous avons cru cela, mais on nous a menti. Le racisme n'était pas mort avec Hitler, ni n'était cette image d'outre-mer des mineurs de Johannesburg ou des planteurs de Louisiane. Le racisme, c'est beaucoup plus proche, beaucoup plus quotidien.
Et puis l'égalité entre tous les hommes?
Il n'est pas besoin de lunettes pour voir qu'un Blanc et un Noir ne sont pas pareils ou que la culture d'un Zaïrois n'est pas celle d'un Vaudois. Certes, nos maîtres insistaient-ils sur l'égalité des hommes «en droit et en dignité» au-delà de la couleur de leur peau et certes ne parlent-ils du nazisme que pour mieux nous faire sentir les abominations auquel conduit le racisme.

Mais aujourd'hui, que reste-t-il de cet enseignement? Comment lutter contre le racisme avec pour seule référence un passé de plus en plus lointain et une théorie trop simpliste?
Les discours contre le racisme sonnent de plus en plus faux, les arguments employés, les mêmes depuis 1945, sont maintenant si dépassés qu'ils ne convainquent guère plus qu'une petite chapelle de convaincus. C'est grave, très grave.
Et si nous ne trouvons pas très vite un autre discours que chacun puisse comprendre, il y a beaucoup à craindre du racisme.
Si on nous a menti en toute bonne foi, involontairement, par souci de bien faire, nos propres mensonges sont en revanche impardonnables, car lucides.

Laurent Moutinot